

Danse Orientale : le Webzine !

Parfum d'ailleurs...

D'emblée en pénétrant dans cette salle douceuse comme un fruit exotique et aussi richement décorée qu'un palais arabe, on se sent submergé par une mystérieuse ambiance venue d'ailleurs. C'est comme si, en enjambant le pas de la porte, on se projetait sur un autre continent... Le Moyen-Orient.

De façon aussi fulgurante qu'un rêve qui enlace notre inconscient pour nous plonger dans un profond sommeil, on transite en un mouvement de l'occident à l'orient, du nord au sud, du soleil aux mille et une nuits !

Les notes de musique aux accents orientaux enveloppent les formes harmonieuses de sa silhouette généreuse. La complainte instrumentale s'étale jusque dans chaque recoin de la pièce parfumée aux épices lointaines. Les violons déversent leurs sonorités plaintives tandis qu'une voix veloutée de femme entonne un chant infiniment mélodieux.

La douce luminosité répandue par les bougies habillées de photophores teintés de rouge sang, vacille au rythme des mouvements lascifs de la jeune femme. Drapée tout en transparence, elle est vêtue de simples voiles qui laissent deviner ses courbes si féminines. Le tissu léger comme la brise, virevolte au gré de la musique aux sonorités si particulières. Les yeux en forme d'amande, paré de khôl, la danseuse ondule lascivement au-dessus des notes. La voix sucrée comme une datte de la chanteuse, guide le moindre de ses mouvements... Chaque tressaillement de ses hanches, de son ventre, de sa poitrine, de ses épaules, de ses chevilles ornées de bijoux scintillants d'un éclat de mille feux. Aussi souple qu'un roseau fléchi sous le poids du vent, elle se cambre, oscille, arque le creux de ses reins pour offrir aux regards, une gestuelle ronde et sensuelle. Lorsque le rythme des instruments entame un passage plus pressé, plus saccadé, brusquement son corps envouté s'anime de vibrations convulsives, trépidantes, spasmodiques. Telle une flamme prise de frénésie, elle tourbillonne vivement, répand ses voiles déchainés sur la scène. Son corps, ses contours agités sont tels une offrande délivrée à un Prince tout droit sorti d'un conte.

Puis les sonorités changeantes de la chanteuse ramènent notre danseuse à la douceur, à la plénitude... Toutes aussi enivrantes que quelques délices orientales. La musique s'éteint peu à peu, pour fuir dans la nuit chaude et moite. Son corps, ivre de sons, perle de transpiration, les petites gouttelettes longeant délicatement les lignes de ses membres ressemblent à du miel doré au soleil. Discrètement, dans un mouvement à la fois frêle et félin, la jeune femme s'évapore... Reste dans la salle un suave parfum qui rappelle la cannelle...